

Claire Lanari et ses deux enfants, Romain et Bastien, sont seuls au monde dans un cadre exceptionnel.



# La petite famille confinée à la montagne

Claire Lanari, gardienne d'un refuge dans le parc national de la Vanoise, se trouve à 2 537 m d'altitude avec ses deux enfants de 4 ans et 18 mois.

PAR SERGE PUEYO

**IL Y A CEUX** pour qui le confinement est synonyme d'enfer en ville et qui tournent en rond dans leur appartement avec des enfants surexcités. Et puis, dans les Alpes, il y a Claire Lanari, une mère de famille de 33 ans, pour qui le confinement aurait plutôt des apparences de petit paradis.

Car Claire est la gardienne de refuge du Fond-des-Fours, à deux heures et demie de marche de Val-d'Isère (Savoie). A 2537 m d'altitude, au cœur du parc national de la Vanoise, la jeune femme semble très loin

de la psychose provoquée par le coronavirus. « Je suis dans un cadre magnifique, face aux montagnes enneigées. Il fait grand beau depuis plusieurs semaines. Le ciel est d'un bleu limpide. Il n'y a aucun bruit. Aucune trace d'avions dans le ciel. Des petits oiseaux, des choucas, viennent picorer des miettes de pain sur la terrasse. Les marmottes ne vont pas tarder à pointer leur nez. Et un renard, que nous appelons Olga, nous rend visite régulièrement. Clairement, on est des privilégiés », reconnaît Claire.

Lorsque le Premier ministre, Edouard Philippe, annonce la fermeture de tous les

établissements accueillant du public à partir du 15 mars, Claire a déjà ouvert son refuge depuis une dizaine de jours. C'est donc sur place qu'elle décide de vivre son confinement. Avec ses deux enfants, Romain, 18 mois, et Bastien, 4 ans. « J'avais déjà remis en route le refuge. Il n'était pas possible de remettre toutes les canalisations en *hors gel*. Si j'étais partie, il y aurait eu de gros dégâts », précise Claire.

« Le matin, pour améliorer le refuge, je fais pas mal de bricolage, de peinture. J'ai installé des étagères, des portemanteaux. Je cuisine aussi beaucoup de bons petits plats.

Je n'ai aucun problème d'approvisionnement car j'avais fait rentrer beaucoup de nourriture pour toute la saison. De quoi nourrir des centaines de randonneurs. L'après-midi est consacré à des sorties autour du refuge », raconte-t-elle.

## De la nourriture pour toute la saison

Côté scolaire, grâce à Internet, Bastien, 4 ans, reste en contact avec sa maîtresse située à Albertville. Claire Lanari espère cependant que le confinement ne durera pas trop longtemps : « Sans clients, cela commence à être dur financièrement. J'espère béné-

ficier d'aides de l'Etat. Je veux aussi remercier toutes les personnes qui avaient réservé en versant des arrhes, et qui, pour nous aider à passer ce cap difficile, ne nous ont pas demandé de remboursement. En nous disant qu'elles viendraient plus tard. »

En attendant le retour des randonneurs, la gardienne du refuge prie pour que la météo reste au beau fixe. « Car ici, lorsque la tempête de neige arrive, il devient difficile de se chauffer, d'avoir de l'eau chaude car le vent éteint la flamme du chauffe-eau. Et les toilettes sont à 50 m du refuge, dans la neige. Cela peut vite devenir galère. »

Auvergne -  
Rhône-Alpes

Savoie